

Abbaye de Montheron

près Lausanne



AAAM, case postale 42

P r o g r a m m e

2002

Église de Montheron

Le vitrail de la crucifixion

Il me paraît nécessaire de rappeler ici un principe à respecter toujours: celui de ne jamais privilégier un seul aspect d'une réalité aux dépens des autres.

Ce principe trouve une application directe dans le regard que nous portons sur la Pâque du Christ qui comprend, tout à la fois, sa Passion, sa Mort, sa Résurrection et sa Glorification.

Si la résurrection du Christ est, à l'évidence, le fondement et le centre de notre foi chrétienne, on ne peut pas, pour autant, gommer la Croix du Vendredi-Saint qui constitue le premier moment de son Passage de la mort à la Vie.

L'approche de l'apôtre Paul est, à ce sujet, exemplaire. S'il affirme avec force que «si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide et vide aussi notre foi», il n'évacue pas la Croix du Golgotha. «Je n'ai rien voulu savoir d'autre, parmi vous, écrit-il, sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié». (I Cor.II, I)

«Dieu a exposé le Christ sur la Croix, afin que, par l'offrande de son sang, il soit le pardon pour ceux qui croient en lui» (Rom. III, 21). «Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens». (1 Cor I, 22) - «Nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés». (Rom.VI, 3) Enfin, dans sa lettre aux chrétiens de Philippe, il se plaint de l'indifférence ou du désamour de plusieurs d'entre eux: «Je vous l'ai dit souvent, et maintenant, je le redis en pleurant: beaucoup de gens se conduisent en ennemis de la Croix du Christ». (Phil. III, 17)

Aussi bien, le vitrail de la Crucifixion de Jésus a parfaitement sa place dans l'église de l'Abbaye de Montheron. Que la Croix porte ou non le corps du Supplicié, sa signification et son message sont identiques.

En effet, la Croix du Calvaire est comme le sommet d'une immense parenthèse horizontale qui englobe dans la tendresse de Dieu, toute l'Histoire humaine, tous les siècles et les deux Alliances.

Elle nous révèle la passion de Dieu pour l'homme, son amour personnel, inconditionnel et gratuit pour sa créature: «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque croit en lui ne meure pas, mais ait la vie éternelle». (Jo. III, 15)

Elle nous dit que la Passion, que l'Agonie et que la Mort de ce Fils aimé font un contre-poids d'amour infini à toutes nos trahisons, à nos lâchetés, à nos omissions et à nos péchés.

Elle nous fait découvrir la valeur infinie de toute vie humaine, qu'il a pesée au poids de sa propre vie divine. Depuis le Vendredi-Saint, il y a, devant nos yeux, cette équation sanglante ou l'homme égale Dieu.

Suite p.4 ♦



Vitrail de Montheron de François Ribas 1930 *La Crucifixion* - Photo Alojz Kunik

Cette Croix nous révèle ce que nul n'aurait pu soupçonner: qu'il y a un Dieu crucifié en Jésus-Christ, crucifié depuis les origines, crucifié jusqu'à la fin du monde; que, partout, où un homme est méprisé, Dieu est blessé; que, partout, où un homme est piétiné, Dieu est écrasé; que, partout, où un homme est nié dans sa dignité, Dieu est atteint.

Cette Croix, justement, c'est le cri poussé par Dieu, en son Fils souffrant, à la face du monde et à toutes les générations qui se succèdent que, dans le Mal, Dieu a mal; qu'il a partie liée avec tout homme qui naît, qui vit, qui travaille, qui souffre, qui agonise et qui meurt; qu'il fait siennes toute souffrance, toute solitude et tout désespoir; qu'il est non seulement toujours du côté des victimes, mais qu'il est lui-même – tant il s'est identifié à tout homme – le premier blessé et la première victime du mal, sous toutes ses formes.

Face au mystère du mal qui nous advient, qui pourrait désormais parler du silence de Dieu, faire son procès et l'accuser d'indifférence, alors qu'il se dit, d'une façon si bouleversante, dans sa Passion et sa Mort?

Abbé Jules Bulliard

L'abbaye de Montheron, nécropole des seigneurs de Colombier

Au Moyen-Age, la fondation puis la survie d'un monastère dépendaient beaucoup de donations en terres, en argent, en nourriture faites par les seigneurs de l'endroit. Ceux-ci obtenaient en contrepartie le privilège d'être enterrés dans l'abbaye dont ils étaient les bienfaiteurs. Montheron n'échappa pas à cette règle et l'exemple des nobles de Colombier illustre bien ce schéma.

Partie de peu, cette famille sera une des plus en vue à la cour des princes de Savoie aux XIV^e-XV^e siècles. Ils seront aussi les principaux bienfaiteurs de l'abbaye. En plus de la terre de Colombier, sur Morges, ils possédaient la terre de Vullierens et celle de Vufflens-le-Château. Les testaments des différents membres de la famille, écrits sur parchemin, en latin, ainsi qu'un document manuscrit de quatre pages, rédigé aussi en latin, vers 1500, par un moine de l'abbaye, retracent précisément les liens qu'entretenaient les Colombier avec Montheron, ainsi que leurs traditions funéraires. Déposés aujourd'hui aux Archives de la Ville de Lausanne, ces documents originaux nous apprennent que les Colombier se sont fait enterrer dans l'abbaye du milieu du XIV^e siècle au début du XVI^e siècle.

Le premier membre de la famille à se faire enterrer dans les murs de l'abbaye (vers 1356), dans le cloître plus précisément, est une femme : Jeanne de Saint-Martin du Chêne, épouse d'Humbert de Colombier, qui sera lui-même enseveli, en 1385, dans l'abbatiale, devant l'autel Saint-Barthélemy, après avoir pris soin de faire transférer la tombe de sa femme devant cet autel. Marié trois fois, Humbert était surnommé le «bon et gros bailli» et avait participé à la prise de Sion (VS) par les troupes du comte Amédée VII en 1384. Son fils Humbert II élira aussi sépulture devant le même autel.

Le successeur d'Humbert II à la tête de la seigneurie, François, mort en 1402, inaugurera une nouvelle étape dans le choix du lieu de sépulture, puisqu'il demandera de se faire ensevelir devant le grand-autel, lieu le plus sacré de l'église, près du Corps du Christ. Il souhaite reposer «dans le tombeau des Colombier que l'on venait de construire».

Henri de Colombier, frère de François, est le personnage le plus célèbre de la famille. Proche du duc Amédée VIII de Savoie, il se retirera avec lui en ermite à Ripaille, après avoir fait construire le célèbre château de Vufflens. Il a creusé son propre tombeau dans la pierre plus de douze ans avant sa mort, fait extrêmement rare. Mort à Ripaille, sa dépouille sera transportée à Montheron, pour être déposée devant le grand-autel, auprès des siens. Ses descendants, Guillaume (†1451), Humbert III (†1472), Henri II (†1476) et Louis (†1520) seront aussi enterrés avec leurs ancêtres, devant le grand-autel.

En échange du droit de sépulture, les seigneurs de Colombier ont légué au monastère différents biens, soit sous la forme de dons uniques, soit sous la forme de rentes. Henri donna, par exemple, la forte somme de 200 écus d'or. Humbert légua une rente pour acheter les moutons que les moines mangeaient chaque année de l'Ascension à la Toussaint et une autre pour 1000 harengs à distribuer pendant le Carême. Chacun légua aussi une rente pour fonder sa messe d'anniversaire. Vers 1500, les moines devaient célébrer chaque jour de l'année une messe pour la famille devant le grand-autel.

Il ne nous reste aucune trace des tombeaux des Colombier. On sait toutefois qu'ils reposaient sous des dalles de pierre sur lesquelles étaient gravés leur nom, la date de leur mort et une épitaphe. Sur la pierre tombale de Humbert III, par exemple, on pouvait lire: «Ci-gît Humbert de Colombier, seigneur de Vullierens, fils de Guillaume, qui mourut le 17 janvier de l'an du Seigneur 1472; que son âme jouisse d'une paix éternelle».

Si les attitudes funéraires des seigneurs de Colombier n'ont rien d'exceptionnel dans le monde de la noblesse médiévale, il est par contre plus rare de pouvoir suivre avec précision la façon dont ils investissent l'abbaye, par étape, du cloître au chœur, en passant par un autel latéral, du moins sacré au plus sacré. Par la prière des moines, par l'écrit et dans la pierre, ils entendent laisser une trace indélébile de leur souvenir ici-bas, tout en affichant clairement leur pouvoir, leur puissance et leur unité lignagère.

Jean-Luc Rouiller, historien

Pour en savoir plus: Jean-Luc Rouiller, «Les traditions funéraires des seigneurs de Colombier à l'abbaye de Montheron», dans *Mémoire vive: pages d'histoire lausannoise*, 4 (1995), p. 51-58.

Programme général 2002

Mardi 2 avril à 20 heures à l'église de Montheron.

Concert du Chœur d'Enfants de la Radio-Télévision de St-Pétersbourg.
40 choristes, piano, balalaïka.

Chants orthodoxes russes et mosaïque musicale.

Direction Stanislav Gribkov.

Billets à l'entrée fr. 20.-, fr. 15.- pour l'AAAM, billet combiné avec le concert suivant fr. 30.-.

Dimanche 7 avril à 17 heures à l'église de Montheron.

Sous les auspices de la Mission permanente de la Finlande à Genève.

Concert du Chœur de Ritvala, 28 choristes. Soliste Vivien Liu, soprano, piano Mack Sawyer.

Musique liturgique et religieuse, direction Kari Rydman, directeur-compositeur

Billets à l'entrée fr. 20.-, fr. 15.- pour l'AAAM.

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Pekka Huhtaniemi, représentant permanent de la Finlande honorera le concert de sa présence.

Dimanche 19 mai (Pentecôte) à 17 heures à l'église de Montheron.

En création, **ANTIGONE**, opéra de chambre, opus 187, de Gérard Massini, pour 4 solistes et cordes avec

Ola Waridel, Anne-Sylvie Casagrande, Christine Freiholz, François Emery, Zahra Ameli, Claire Mudry, Karim Sayad, Antoine Chapuis, Aline Spaltenstein.

Texte de Sophocle et de Anouilh.

Direction Gérard Massini, compositeur.

Entrée libre. Collecte.

Dimanche 26 mai dès 10 heures

A la découverte de notre patrimoine. Randonnée culturelle et concertante en litières privées dans quelques chastellenies, fiefs, bourgs et autres lieux du Pays de Vaud, à la Côte.

Colombier, Vullierens, Vufflens-le-Château, Perroy, Bursins, etc.

Cordiale bienvenue. Programme et horaire détaillés suivront.

Dimanche 16 juin à 17 heures à l'église de Montheron.

Concert par Philippe Renaud-Danthe, baryton et Daniel Thomas, orgue et épinette italienne.

Récital romantique. **Airs d'Opéra. Airs de danses sur l'orgue Sumiswald.**

Billets à l'entrée fr. 20.-, fr. 15.- pour l'AAAM.

Dimanche 25 août à 17 heures à l'église de Montheron.

Concert de la Saint-Louis par le Duo **DILEMME**, Laurent Estoppey, saxophone soprano et saxophone alto, Myriam Migani, piano.

Michael Nyman «Shaping the curve» la célèbre danse circulaire de l'abeille du concerto «Where the Bee Dances», Demis Visvikis «Cercles», Maurizio Guerandi «Petite Valse*», Marie Ortlieb «Sikoalave*», Laurent Mettraux «Lied», etc.

*ces pièces sont dédiées au Duo **DILEMME**.

Le concert est organisé avec l'appui de l'Association lausannoise «Entrée libre pour un été». Collecte.

Samedi 7 septembre à 15 h 30 à la chapelle des Moines de Montheron au Clos des Abbayes en Dézaley (Rivaz).

Office religieux œcuménique du Dézaley en latin, patois vaudois et français.

Officiants: Pasteur Pierre Guex, Abbé Gilbert Vincent. Chœur grégorien AOC, direction François Rosset.

Cordiale bienvenue. Collecte.

Du 27 septembre au 11 octobre à l'abbaye de Montheron

Salle capitulaire, Exposition de peintures, Erica Gillièron.

Dimanche 29 septembre à 17 heures à l'église de Montheron.

Concert du Trio d'Anches **ARLEQUIN**.

Roland Perrenoud, hautbois, Michel Reid, clarinette, David Schneebeli, basson.

Mozart «divertimento», Beethoven «La ci darem la mano» variations sur un thème de Mozart, J. Ibert «Cinq pièces brèves», J. Françaix «Divertissement».

Billets à l'entrée fr. 20. -, fr. 15. - pour l'AAAM.

Dimanche 3 novembre à 17 heures à l'église de Montheron.

The William Haddock Singers, 13 choristes.

Gospels et Spirituals. Au piano Laurent Rime.

Billets à l'entrée fr. 20. -, fr. 15. - pour l'AAAM.

Conservatoire de Lausanne

Direction: Pierre Wavre

Sections professionnelle et non professionnelle

Initiation musicale Willems - Rythmique Jaques-Dalcroze - «Jardins des chansons»

Brevet de musique - Percussion - Art dramatique

Rue de la Grotte 2 Secrétariat: 021 321 35 35 Bibliothèque: 021 321 35 24

La passiflore du Clos des Abbayes (Dézaley)

Face au lac, le mur sud de la maison vigneronne du Clos des Abbayes soutient une majestueuse plante de passiflore se ramifiant sur plus de dix mètres carrés; pendant tout l'été, elle se couvre de plusieurs centaines de fleurs; leur épanouissement ne dure que un à deux jours mais c'est un vrai régal pour les yeux, les abeilles, les papillons et les autres insectes.

Il est difficile d'évaluer l'âge de cette plante. Elle ne remonte certes pas à l'époque des moines, puisque les premières passiflores ont été découvertes au Pérou et au Brésil par les missionnaires espagnols vers 1650.

Le mysticisme était alors très répandu et plusieurs légendes naquirent au sujet de cette plante; on vit dans sa fleur très originale les symboles des mystères chrétiens et particulièrement les marques de la Passion du Christ, d'où son nom de passiflore.

En observant une fleur de passiflore, on voit, au dessus des étamines, trois stigmates qui symbolisent les trois clous avec lesquels on crucifia Jésus. L'ovaire de la fleur est l'éponge qui avait été imbibée de vinaigre pour soulager ses douleurs. Les cinq étamines sont l'image des cinq plaies (deux aux mains, deux aux pieds, une sur la poitrine). La corolle (pétales), parfois tachée de rose, est la couronne d'épines avec quelques gouttes de sang. On a vu, dans les dix sépales, dix des apôtres du Christ. Il manque Judas qui a trahi et Pierre qui avait renié. Les vrilles qui garnissent les tiges de la plante sont les fouets, les feuilles terminées par trois pointes sont les lances des soldats romains, etc



*La passiflore
est la fleur du
mystère, du
Mystère de la
Passion.*



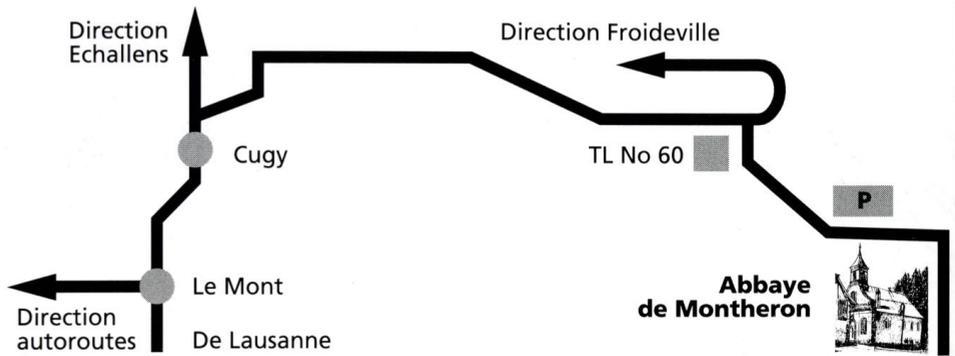


Famille J.-M. Andrey

L'Auberge de Montheron

Spécialités de campagne • Charbonnade

Téléphone: 021 731 24 83 Fermé le lundi



L'Abbaye de Montheron, un lieu historique qui attend votre visite.

Remarqué en 1135 déjà par les moines cisterciens qui établirent leur monastère au bord du Talent, cet endroit à la lisière ouest de la forêt du Jorat est très poétique.

C'est un but de promenade idéal, plein d'attraits.

C'est là que l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron vous invite à partager calme, beauté, musique et convivialité.

Inscription à l'Association

Devenez, vous aussi, membre de l'Association des Amis de l'Abbaye de Montheron (AAAM). Vous bénéficierez de plusieurs avantages et contribuerez au développement des activités musicales et culturelles sur le site historique de l'ancienne abbaye.